

Deux ans de guerre en Ukraine : « Un conflit irrésolu serait préjudiciable pour Kiev et Moscou » (cartes)

Par Théo Anberrée : : 23/02/2024



Deux ans après l'invasion russe en Ukraine, il ne fait plus aucun doute que la guerre sera longue. Yannick Quéau, directeur du Grip, insiste sur l'importance du soutien économique à Kiev. Article réservé aux abonnés



Olena place une photo de son mari Sergiy, un soldat ukrainien tué en combattant les troupes russes, sur le « Mur du souvenir des morts pour l'Ukraine » dans le centre de Kiev, le 23 février 2024. - AFP.



Entretien -

Par [Théo Anberrée](#), [Pauline Hofmann](#)

Publié le 23/02/2024 à 17:01 Temps de lecture: 1 min

Il y a deux ans, jour pour jour, la Russie envahissait l'Ukraine. En cette fin février, l'Ukraine se souvient également des aspirations européennes de la révolution de Maïdan en 2014, qui avaient déclenché la colère de Moscou. Dix ans après l'annexion de la Crimée et la déstabilisation du Donbass par des forces pro-russes, la guerre s'est cristallisée le long d'une ligne de près de 800 km. Le front ne bouge plus qu'à la marge. Yann Quéau, directeur de Groupe de recherche et d'information sur la paix et la sécurité (Grip), analyse les perspectives d'une guerre longue.

Deux ans après l'invasion, un front de près de 800 km de long



Un sondage publié en début de semaine indiquait que seule une minorité d'Européens croyaient encore en une victoire totale de l'Ukraine. Ont-ils raison d'être pessimistes ?

Tout dépend de ce qu'on entend par *victoire*. Reconquérir l'intégralité de son territoire semble compliqué pour l'Ukraine dans le contexte actuel. A brève échéance, il sera compliqué de voir réussir une percée ukrainienne décisive pour reconquérir l'entièreté du territoire incluant la Crimée. Chaque partie qui passe à l'offensive s'expose à de très lourdes pertes, a besoin de mobiliser énormément de ressources. Et sur

certaines territoires, les Russes sont solidement implantés et il serait délicat de les déloger. Il y a donc une forme de lucidité dans l'opinion publique européenne.

Selon vous, combien de temps cette guerre va-t-elle encore durer ?

Elle s'inscrit dans un temps long. On peut craindre un conflit qui ne trouve pas de résolution au-delà d'une ligne de démarcation sans processus de paix. Ce scénario est malheureusement envisageable et serait préjudiciable pour Kiev et Moscou. L'Ukraine doit assurer son redressement économique et son développement dans cette perspective d'un conflit irrésolu. La Russie aurait, elle, d'énormes difficultés à réarrimer son économie vu les partenaires commerciaux qui lui ont tourné le dos. Cela dit, on n'en est pas là. Il n'est pas interdit que les Ukrainiens finissent par réussir une percée ni que la Russie, face à la difficulté à tenir et à une population peu convaincue par la guerre, tente d'obtenir un règlement. Mais je n'ai pas de boule de cristal.

Les Européens tardent à fournir les munitions promises. Les Etats-Unis ne parviennent pas à se mettre d'accord sur le paquet d'aides. Les dernières semaines ont mis en lumière la dépendance de l'Ukraine à l'aide extérieure. Peut-elle tenir sans cette aide ?

Ces dissensions (avec quoi soutient-on l'Ukraine, à quelle vitesse, pour combien de temps...) existent depuis le départ, avec de nombreuses précautions prises par des pays européens. On a malgré tout réussi à créer un front relativement uni et à alimenter l'Ukraine en armement. Cette dépendance, qui existe avant même le début du conflit, se vit différemment à l'approche des élections présidentielles américaines. Mais les *midterms* avaient déjà amené des tensions. Malgré un front large entre Républicains et Démocrates, les périodes électorales poussent à accentuer les oppositions entre partis politiques. Et l'Ukraine peut se retrouver victime de ces agendas électoraux. Les USA avaient alerté assez tôt sur les difficultés à venir. Ce qui n'a pas empêché, du côté européen, des délais pour passer des commandes fermes et mettre en œuvre un processus de production afin que l'Ukraine reçoive en temps et en heure des armements suffisants. La faute en revient essentiellement au politique, avec une coordination tardive. La capacité de production existe mais cela prend du temps de former du personnel, de rajouter des lignes de production, de réunir la matière première. Le retard peut en partie se résorber mais les Ukrainiens sont dans une situation délicate.

Les F16, attendus pour le mois de juin seront-ils un *game changer* ?

Ils changeront le mode opératoire de l'armée ukrainienne et forceront l'armée russe à s'adapter. Mais seront-ils ce qui permettra à l'Ukraine de l'emporter ? Il faut être prudent. On avait dit la même chose des chars Leopard. Je ne vois pas en quoi cela permettra rapidement de faire une différence nette du jour au lendemain. Du côté russe, il y a une capacité d'apprentissage.

Oleksandr Syrsky est récemment devenu le nouveau chef des forces armées ukrainiennes. Peut-il relancer une armée qui a connu un raté avec la contre-offensive ?

La contre-offensive est-elle un raté ? Je ne crois pas. La mener, refaire des gains territoriaux et repositionner la Russie dans une position plus défensive, ce n'est pas un raté... On passe vite d'un extrême à l'autre dans l'analyse des situations. Cependant, avec cette ligne de front d'environ 800 km, il faut trouver une nouvelle idée qui pourrait s'incarner par une nouvelle personne. Mais il me semble que ce changement de chef à la tête de l'armée est davantage une affaire de communication. Rien ne sert de

changer les personnes si on ne fait pas évoluer les capacités et la configuration sur le terrain. Il a d'ailleurs décidé de se retirer d'Avdiivka, ville qui allait de toute manière être perdue.

La Russie peut-elle trouver de nouvelles forces, contrairement à l'Ukraine qui peine à renouveler ses troupes ?

Renouveler les troupes sur la ligne de front est une dimension structurante du conflit, tout aussi critique que la dimension logistique. Les Ukrainiens ont davantage de difficultés que les Russes parce que le volume de population, la taille des forces armées, l'expérience du combat, la capacité à préserver les troupes, à redonner une formation ne sont pas les mêmes.

Mais tout ne se joue pas sur le militaire.

L'aide européenne est critique pour permettre à l'économie ukrainienne de fonctionner et de soutenir l'effort de guerre. On en parle peu. Les agriculteurs polonais expriment des préoccupations et on observe les effets indirects de ce soutien. Il faut trouver des solutions car c'est fondamental dans la durée. Il faut aussi outiller les Ukrainiens pour mener la guerre comme ils le veulent. Et cela passe par des capacités de production nationales. La préoccupation majeure des pays de l'Otan est d'éviter toute contagion et escalade régionale. Pour cela, ils doivent éviter que des armes de l'Otan servent à provoquer des destructions majeures sur le territoire de la Russie. L'Ukraine doit pouvoir mener des types d'opérations qui ne dépendent que d'elle.

Dix ans de guerre en trois étapes

Dix ans de conflit

2014 : l'annexion de la Crimée



Après le mouvement pro-UE de Maïdan de février 2014, la Russie annexe la péninsule ukrainienne de Crimée, sans reconnaissance internationale

■ **Annexée par la Russie en 2014**

2014-2022 : la guerre du Donbass



Dans la foulée de l'annexion de la Crimée par la force, une guerre éclate entre Kiev et des séparatistes prorusses dans la région orientale du Donbass. Moscou reconnaît l'indépendance des républiques séparatistes de Louhansk et Donetsk le 21 février 2022

■ **Zone tenue par les séparatistes pro-russes depuis 2014**

2022-2024 : l'invasion de l'Ukraine



Le 24 février 2022, la Russie lance une offensive en Ukraine. Quatre régions du sud-est sont annexées en septembre par Moscou par un référendum non reconnu par la communauté internationale. Fin 2022, la ligne de front se stabilise.

■ Sous contrôle de l'armée russe, au 5 février 2024

Source : Institute for the Study of War and AEI's Critical Threats Project
Données cartographiques : OSM, Natural earth, Unosat/Sentinel-2

À lire aussi [Deux ans de guerre en Ukraine : mille fois maudite, la forteresse Kherson s'accroche à la vie](#)

À lire aussi [Dans les comedy clubs de Kiev, l'humour noir aide à survivre](#)